

Fais
ta
séance



FICHE
FILM

Un petit homme

MIKAËL GAUDIN, AUDE DAVID
Animation / 2022 / 10' / France / La Belle Affaire



L'homme qui rétrécit

Parce qu'il trouve sa femme trop grande et trop grosse, un petit homme décide de lui administrer une potion amincissante. Pour ce faire, il verse le breuvage dans une tasse de café. Hélas pour lui, la femme intervertit sa tasse avec la sienne...



Découvrir le film...

Un petit homme est adapté d'une nouvelle russe écrite au début du XX^{ème} siècle par Fiodor Sogoloub. Aude David et Mikaël Gaudin transposent le destin absurde de son protagoniste sur **un mode épuré** et dans **un univers muet**, ce qui renforce la causticité grinçante de ce conte cruel. Comme son titre l'indique, le héros est un homme petit de taille qui vit mal les dimensions monumentales de sa conjointe. Problématique, la taille de cette femme l'est surtout en vertu de cette convention qui voudrait qu'un homme soit physiquement supérieur à sa femme.

La trajectoire de ce personnage va emprunter une voie particulièrement ironique : celui qui voulait réduire la taille de sa femme verra en effet son stratagème se retourner contre lui — l'arroseur devient l'arrosé, le petit encore plus petit. Si le motif de l'empoisonnement est caractéristique du conte (la pomme de *Blanche neige et les sept nains*, l'écharde de *La Belle au bois dormant*), il l'est aussi de nombreuses oeuvres sur le couple : *Soupçons* d'Alfred Hitchcock (1941), *La Poison* de Sacha Guitry (1951), *Phantom Thread* de Paul Thomas Anderson (2017), autant d'oeuvres sur la toxicité conjugale. L'empoisonnement (à des fins meurtrières) est surtout emblématique d'un genre cinématographique, **le film noir**, qui inspire particulièrement l'**animation en noir et blanc** de Mikaël David et Aude Gaudin — comme lors de la traversée nocturne de l'homme à travers la ville,

marquée par des **cadres distordus, des lignes de fuites et un clair/obscur** caractéristiques du genre.

focus



Le rapetissement au cinéma

Le rétrécissement d'un humain est la promesse d'aventures démesurées. Comme **Un Petit homme, L'Homme qui rétrécit** de Jack Arnold (1957) voit dans le rétrécissement du mari une mise à l'épreuve de sa virilité (le foyer qu'il dominait devient un monde hostile, dont sa femme doit le protéger). Dans la comédie **Chérie, j'ai rétréci les gosses** de Joe Johnston (1989), le rapetissement est une manière d'ironiser sur la responsabilité parentale - le père manque de manger ses propres enfants, tel l'ogre d'un conte.



En discuter...

Voici quelques pistes pour parler ensemble du film et prolonger la réflexion après la projection.

→ Le poids du regard

Le film utilise de nombreux plans subjectifs — c'est-à-dire des plans qui traduisent le point de vue du personnage. Ce procédé est particulièrement élaboré lors de la scène de la boutique. Il s'exprime dans un premier plan à travers un mouvement panoramique, comme quelqu'un parcourant du regard un nouvel environnement, puis par un plan avec un travelling avant, soit un mouvement se calquant sur la marche du personnage. Enfin, un zoom sur le flacon de liquide amincissant illustre la focalisation du personnage.

Ces trois plans subjectifs ponctuent la marche du petit homme au côté de sa femme.

En quoi peut-on dire qu'ils illustrent l'embarras croissant du personnage ?

Aller plus → loin

Le film part d'une situation réaliste pour glisser vers le fantastique. La fin a même quelque chose de mystique : comment l'interprétez-vous ?



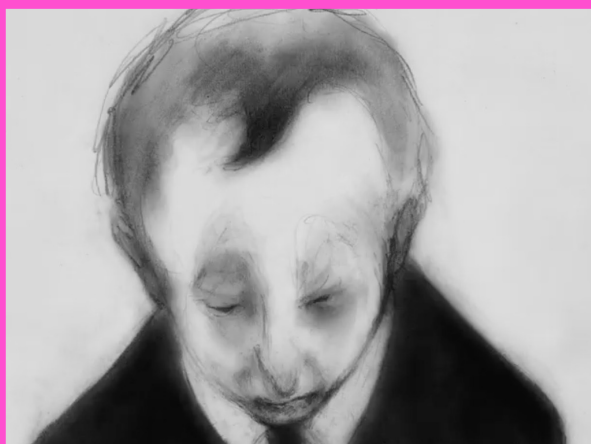
→ Les rapports de force

Le cadrage est un élément central de la grammaire cinématographique. Ses utilisations sont variées. Selon les angles de prises de vue choisis — la plongée et la contre-plongée (vue filmée du haut vers le bas et inversement) —, le cadrage peut exprimer des rapports de force entre les personnages. Dans ces deux plans introduisant les protagonistes, quel procédé de cadrage est utilisé pour amplifier la disparité de taille entre l'un et l'autre ?

Le son, comme l'image, peut aussi favoriser l'expression d'une discrimination. Par exemple, qu'est-ce qui se passe au son lors de la scène de piano (7'26) ?

Aller plus → loin

D'abord antipathique, le protagoniste finit par inspirer la pitié. Que pensez-vous de ce type de retournement ?



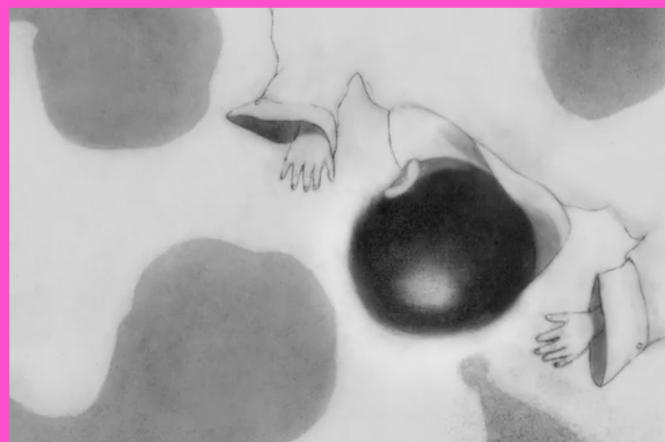


En discuter...

Voici quelques pistes pour parler ensemble du film et prolonger la réflexion après la projection.

→ Jeu d'ombres

Pas de film noir, ni de film en noir et blanc, sans **jeux d'ombres** à visée expressive. Ainsi, observez l'utilisation des ombres dans ces différents plans : que révèlent-elles des intentions ou sensations des personnages ? :



Le programmer ?

Voici quelques idées de courts métrages à voir en écho avec...

Le corps dans tous ses états

- A Kind of Testament
- L'Ombre des papillons
- Love me True
- Queen Size

Fantastique

- Météores
- Sèt Lam